

1868

Louis-Auguste Capon

**ARTS
D'INSTITUER
LES SIGNES
LES SOURDS-MUETS
DU PRÉSENT SIÈCLE**

Domaine public

Éditions du Fox

UN MOT SUR L'ALPHABET MANUEL

Ou l'art de converser avec les Sourds-Muets.

Le génie de la charité, parmi les prodiges de ses inventions, a découvert un moyen qui tient le milieu entre la parole et l'écriture ; il a semé de voix inconnues les doigts de nos enfants ; il a déposé dans leur œil tous les trésors de notre oreille ; il a créé la dactylogogie ou l'alphabet manuel, dont un exemplaire figure à la tête de ce faible ouvrage : cet alphabet manuel sera le moyen de communication entre le sourd-muet et l'entendant-parlant.

Accessible à tous les âges, à toutes les intelligences, l'alphabet manuel est très facile à retenir ; il ne demande qu'une demi-heure d'application ; l'usage ou plutôt l'habitude fait le reste : à l'habitude d'enseigner la rapidité de s'en servir. Heureux le jour où nous trouverons dans toute âme sympathique un écho qui nous entende et qui nous réponde ! Nous n'aurons plus alors rien à envier à nos frères des États-Unis où, si l'on en croit le *Magasin pittoresque*, l'alphabet manuel est connu de tout le monde.

BUT DE L'OUVRAGE

Le but de ce faible ouvrage est tout philanthropique : il s'agit de faire connaître le sourd-muet dans son état moral et dans ses rapports avec la société, de combattre et de détruire le reste des préjugés, autrefois trop nombreux, qui s'attaquent d son infirmité, de riper, enfin, d'un dernier coup de marteau, le dernier anneau qui doit souder son existence à la grande chaîne de l'humanité.

L'esprit humain marche de progrès en progrès, le flambeau de la civilisation éclaire le monde, et le peuple est convié au

LES SOURDS-MUETS DU PRÉSENT SIÈCLE

APERÇU SUR LA POSITION DES SOURDS-MUETS AVANT L'ABBÉ DE L'ÉPÉE PAR FERDINAND BERTHIER

Sourd-Muet, chevalier de la Légion d'Honneur, Doyen des professeurs de l'Institution impériale des Sourds-Muets de Paris, Président de la Société centrale d'éducation et d'assistance pour les Sourds-Muets en France, auteur de plusieurs ouvrages couronnés par une Académie, etc.

Quel pays n'a pas eu sa caste persécutrice et sa caste persécutée? Juif, paria, cagot, bohémien, qu'on nous montre qui n'a pas eu à souffrir de la tyrannie usurpatrice de certains hommes sur d'autres hommes? Que d'atrocités, dans les siècles d'ignorance, n'a pas eu à endurer le malheureux enfant déshérité de la parole, ne fût-ce que par suite d'un accident imprévu. Cette classe exceptionnelle n'a pas été plus épargnée dans les beaux jours de Sparte et de Home. Les Lacédémoniens les envoyaient mourir dans un désert; le peuple des sept collines les ensevelissait dans les flots: voués, dans les harems de l'Orient, à d'ignobles services, à d'infâmes plaisirs, ils ne devaient souvent même leur infirmité qu'au honteux calcul de leurs bourreaux.

Et pourtant, par une inconséquence toute naturelle à l'espèce humaine, tandis que, suivant l'abbé de l'Épée, ou étouffé dans certains pays, à l'âge de trois ans au plus tard, les malheureux qui ne peuvent entendre ni parler, on cite des peuples de l'Asie où la position excentrique du sourd-muet passe pour une faveur céleste, et où celui que Dieu a daigné visiter ainsi, est comme son représentant, l'objet des respects et de l'adoration de la multitude.

Chez nous, il y a soixante ans à peine, ces infortunés, exclus de toute participation aux avantages de l'union sociale, étaient

LA FAMILLE DES SOURDS-MUETS

Par Chapuys-Monlaville
Ex-député de Seine-et-Loire

Après un demi-siècle, la mémoire de l'abbé de l'Épée est vivante dans le monde. L'utilité, la grandeur de sa vie se continuent après lui. Cette immortalité humaine est le dernier terme de la récompense que les hommes peuvent donner ici-bas à leurs bienfaiteurs.

Saint Vincent de Paule, l'abbé de l'Épée sont, à mon avis, les deux gloires pures de cette France, si riche en illustrations de tous genres.

Puisque j'ai prononcé ce mot d'illustration, je ne puis me refuser à constater cette coïncidence étrange qui, après de longues années, ramène presque au même jour les funérailles de deux grands hommes, Napoléon et l'abbé de l'Épée. Tous les deux vont recevoir dans les temples une autre sépulture, une consécration nouvelle.

Et que ce rapprochement ne vous paraisse pas trop hardi !

Si Napoléon a conquis l'Europe et doublé les richesses de notre histoire, s'il s'est posé fièrement, comme le premier, à la tête des armées françaises, en avant de Charlemagne et de Louis XIV, l'abbé de l'Épée, dans une situation plus modeste, a pris sous son aile une portion de la société humaine, il a complété ce que la nature avait abrégé : il a relevé et agrandi la créature selon le type divin.

Ne soyez donc pas étonnés si je place cet homme simple, bon, utile, à côté du conquérant fameux que les acclamations de la France feront bientôt tressaillir dans son cercueil.

J'aime les hommes dont les bienfaits restent et dont le passage sur la terre n'appelle que des bénédictions sans faire couler des larmes.

LES SOURDS-MUETS MARIÉS

par Forestier, sourd-muet
Directeur de l'Institution des Sourds-Muets de Lyon

Un jeune sourd-muet de vingt ans était allé, il n'y a pas longtemps, avec quelques amis parlants, passer une journée à une maison de campagne qu'habitait une famille anglaise, alliée à celle de M. le duc de L..., grand seigneur irlandais. Ce jeune sourd-muet ne tarda pas à être l'objet des attentions de la jeune fille et même de sa mère. Dans l'épanchement de la conversation, la mère demande au muet si sa fille est jolie : « Oui, répondit-il avec empressement ; elle est très-aimable, vous devez être heureuse et fière d'avoir une fille si charmante. » La mère met cette réponse sous les yeux de sa fille. Aussitôt le rouge lui monte au visage, et elle baisse les yeux. Le jeune muet s'en émeut et sent naître dans son cœur un léger trouble inexplicable. Il a peine à cacher son émotion... Lorsque les feuilles de papier furent épuisées par la conversation, le muet dit à la jeune fille qui voulait aller chercher du papier, qu'il y avait un moyen de se dispenser d'avoir recours au papier et au crayon. Elle demanda à le savoir. Il ne lui fallut que dix minutes pour apprendre notre alphabet manuel. Après une demi-heure d'exercice, elle parvint à parler à merveille, comme si elle en avait depuis longtemps l'habitude. L'amour, l'amitié rend tout facile. Lorsque le jeune muet allait quitter la famille, la jeune fille vint lui toucher la main, au grand ébahissement de ses amis. La mère, qui paraissait approuver les sentiments de sa fille à l'égard du muet, l'engagea à venir chez elle le plus souvent possible. Un vieil ami de cette famille dit au muet que, pour peu que cette demoiselle fût de son goût, il n'avait qu'à demander sa main à sa mère ; il ajouta que c'était un excellent parti, et même qu'elle adjurerait sa religion s'il le fallait. Le jeune



Portrait de Pierre Pélissier (1814-1863) à l'âge de vingt-sept ans. (collection INJS)

mis à mimer la fable de l'*Huître et les Plaideurs* avec un naturel si vrai, si saisissant, qu'il a excité les applaudissements de toute la famille impériale et des personnages qui l'accompagnaient. La fable du *Corbeau et du Renard* n'a pas eu moins de succès.

Une partie de barres a été ensuite organisée ; le Prince impérial en était, et comme les élèves se montraient trop indulgents pour lui, l'Impératrice leur a fait signe de jouer leur jeu. Quand le Prince impérial a été touché, il l'a annoncé lui-même en mettant l'un sur l'autre ses bras en forme de croix, signe qui veut dire prisonnier, et il s'est mis gaîment au nombre des prisonniers.

La partie de barres terminée, leurs Majestés se sont promenées au milieu des élèves. L'Impératrice en a interrogé plusieurs elle-même, et toujours au moyen des signes. Elle leur demandait notamment s'ils étaient sourds-muets de naissance et, s'ils ne l'étaient pas, à quel âge et comment ils l'étaient devenus. Les réponses étaient données directement par signes.

Pendant qu'on servait une collation aux élèves qui étaient rangés face à face sur deux files et dans l'ordre le plus parfait, l'Empereur leur a dit par signes qu'ils se tenaient comme de bons soldats.

Au moment de prendre congé de leurs Majestés et de S. A. le Prince impérial, les élèves ont chargé deux d'entre eux qui parlent le mieux de leur adresser leurs remerciements, et puis ils se sont retirés en agitant leurs képis, démonstration qui est synonyme chez eux des cris de : *Vive l'Empereur ! vive l'Impératrice ! vive le Prince impérial !*

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

- Un fils de Thot, chroniques sourdes**, Marc Renard, 2016.
- L'école des sourds, encyclopédie des institutions françaises**, Yves Delaporte, 2016.
- Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française**, Yves Delaporte, 2007.
- Écrire les signes**, Marc Renard, 2004.
- Gros signes**, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.
- Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux**, Sandrine Allier, 2010.
- Là-bas, y'a des sourds**, Pat Mallet, 2003.
- La lecture labiale, pédagogie et méthode**, Jeanne Garric, 2011.
- La tête au carreau**, Antoine Tarabbo, 2006.
- Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd**, Martine et M. Renard, 2002.
- Léo, l'enfant sourd, tome 1**, Yves Lapalu, 1998.
- Léo, l'enfant sourd, tome 2**, Yves Lapalu, X. Boileau et M. Garnier, 2002.
- Léo retrouvé**, Yves Lapalu, 2009.
- Le retour de Velours**, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.
- Les durs d'oreille dans l'histoire**, Pat Mallet, 2009.
- Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité**, M. Renard, 3^e éd. 2008.
- Les Sourdoués**, Sandrine Allier, 2000.
- Meurtre à l'INJS**, Romain de Cosamuet, 2013.
- Sans paroles**, Pat Mallet, 2012.
- Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, et T. 2**, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.
- Sourd, cent blagues ! Tome 3**, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.
- Tant qu'il y aura des sourds**, Pat Mallet, 2005.
- ### **Édition numérique :**
- Bibliothèque sourde**, Martine et Marc Renard, 2014.
- Fragments d'identité**, Joël Chalude, 2014.
- Gédéon, non-sens et p'tits canards**, Yves Lapalu, 2012.
- L'esprit des sourds**, Yves Bernard, édition numérique, 2014.
- Le Surdilège**, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.
- Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865)**, Marc Renard, 2013.
- Dieu, du pain et des signes**, A. de S^t-Loup, Y. Delaporte, M. Renard, 2013.

Gratuits en téléchargement direct

Domaine public :

Cette collection propose des rééditions de textes anciens, célèbres ou méconnus, dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux, et utilisable avec les fonctions de recherche de mot.

Ces œuvres anciennes placées dans le domaine public sont libres de droits. Et l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques : ils sont donc gratuits. Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre, nous proposons un extrait pour test de téléchargement et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD ou une clé USB (Bibliothèque sourde n°1) qui regroupe l'ensemble des livres anciens mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 135 livres).

Une Bibliothèque sourde n°2 sera bientôt proposée pour les livres mis en ligne en 2015-2016.

Autres documents, thèses, affiches, etc.

2-As et les Éditions-du Fox rédigent des brochures, guides, affiches téléchargeables gratuitement.

Des auteurs contemporains vous proposent également de télécharger leurs écrits gratuitement (thèse, recherches, études, etc.).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox

